

Édito : un arc-en-ciel sous les yeux

Vendredi matin, 7h30. Nous sommes assis à la table du petit-déjeuner. À travers la fenêtre, quelques rayons de soleil, déjà, éclairent nos visages fardés de sommeil.

« Oh ! Maman ! on dirait que tu as un arc-en-ciel sous tes yeux ! » s'exclame Gabriel, touchant doucement mes cernes qui traduisent une évidente fatigue en cette fin semaine...

Ou comment les mots d'un enfant peuvent transfigurer le quotidien tout gris en un joyau aux couleurs de promesse et de vie. (« Ben oui, il y a du jaune, du violet, de l'argenté... » poursuit le fiston, sans remarquer les hoquets étouffés de son Papou, hilare.)

Non que cette petite baisse d'énergie soit niée par Gabriel : il n'est pas dupe, il voit bien qu'il y a un peu d'essoufflement. Ainsi en témoignent les cernes multicolores que l'on tente désespérément de couvrir avec du maquillage spécial "*gaité sans limites*", "*vitalité +++*", "*perfection suprême*" ou que sais-je encore (dans la gamme des produits de beauté, nul doute que nous sommes servis – il y en a même qui garantissent une jeunesse éternelle...).

Je le reconnais, ce refrain revient régulièrement dans ma tête (et dans mes éditos !) : oui, chaque ministère qui nous incombe semble parfois terne et sans étincelle ; oui, les petits et gros tracas de l'existence sont autant d'épreuves qui peuvent prendre une teinte obscure ; oui, l'état de santé de notre monde assombri nous accable souvent de tristesse et d'inquiétude.

Et là, au seuil d'une journée quelconque, fuse une parole aussi innocente que puissante.

Une parole inattendue venant sublimer l'ordinaire – de façon... un brin lapidaire !

Une parole d'enfant : reflet de cette voix de fin silence qui invite à la confiance.

Et si nous regardions chaque matin par la fenêtre de la cuisine ?

Qui sait, nous pourrions bien être embrasés par le soleil de Dieu ! Car je crois que sa lumière – jaillie de l'infiniment petit – est la seule qui puisse (re)donner un éclat éternel à nos visages désormais brillants d'espérance.

Que l'Esprit qui soufflera à la Pentecôte nous irradie de cette lumière !

Rafaële Gondran



VOUS ETES INVITES
Culte aux jardins

 Eglise Protestante
Unie de France
Communions jubilaires et reformées

Dimanche 29 juin 2025, accueil à 10h30
simultanément dans 5 jardins à Nantes et environ

Des paroissiens nous reçoivent dans leur jardin pour un
culte participatif suivi d'un verre de l'amitié

Inscription : epula.re.sa@gmail.com ; 06 12 09 34 42

Secteurs géographiques : Nantes St Félix / Zola / Ste Thérèse / St Sébastien / Orvault.
L'adresse de la maison hôte vous sera communiquée quelques jours avant le culte.
Merci d'apporter de quoi garnir en nourriture l'apéritif convivial qui suivra le culte.

 Eglise
verte
Le label des communautés chrétiennes
engagées pour le soin de la Création

Donut Day
6 juin
Maison de Retraite
Protestante

Donut day*
VENDREDI
6 JUIN 2025
PARTAGEONS
UN MOMENT ENSEMBLE

ARMÉE DU SALUT × **DOONY'S**
de 11h à 17h30

Maison de Retraite Protestante
4 rue Louis Marin
44200 Nantes

02 40 69 35 44
animation-mrp
@armeedusalut.fr

Dégustation de donuts Doony's®
11h Inauguration du bassin d'aquaponie au Jardin des 5 Sens
15h Spectacle "Cécile fait son show", stand up musical
Jeux autour du patio au long de la journée

Plus d'informations sur : <http://donutday.armeedusalut.fr>

*Journée du donut

Pendant la première guerre mondiale, des bénévoles salutistes américaines soutenaient les soldats avec des petits gâteaux, les donuts. Depuis, la Fondation de l'Armée du Salut (FADS) entretient la mémoire de ces gestes fraternels et encourageants, dans les nombreux établissements qu'elle gère dans le monde, en faisant du premier vendredi de juin, le Donut Day, une journée de fête et d'ouverture.

La Maison de Retraite Protestante de Nantes (MRP), gérée depuis 2018 par la FADS, organise son Donut Day le 6 juin 2025, en ouvrant l'établissement à toutes les personnes intéressées, voisins et partenaires.

Deux moments forts sont prévus :

- à 11h, l'inauguration d'un bassin, avec des poissons, dans le jardin des cinq sens à l'arrière du bâtiment
- à 15h, spectacle d'une artiste, clown pétillante, espiègle et accordéoniste

Tout au long de la journée, des jeux, des visites, sans oublier la dégustation de donuts !

Les résidents, les salariés et les bénévoles seront heureux de vous accueillir, entre 11h et 17h30, au n°4, rue Louis Marin, 44200, Nantes (Arrêt Mangin trams 2 et 3)

Anne-Marie Letourneux
Bénévole à la MRP, Secrétaire du CA du Diaconat Protestant

"Appel à vocations" dans le cadre d'un projet d'« HABITAT SÉNIORS PARTICIPATIF »

Bonjour à toutes et à tous,

Paroissien à l'Église Protestante Unie de Lorient où je suis - autant que le permettent mes fortes limites physiques - engagé dans diverses actions, j'ai dû faire récemment un bilan de santé et accepter de ré-orienter en conséquence mon mode de vie.

Ce choix personnel me conduit à rechercher sur Nantes ou sa périphérie un logement de type "participatif" ou "alternatif" - qui est une sorte d'« étape de précaution » antérieure à la maison de retraite (elle-même souvent dite "résidence autonomie", bien que d'autres formulations existent (car les nuances sont nombreuses).

Je me suis orienté vers cette formule - qui ne peut être, par définition, que collective - après avoir estimé qu'il correspond le mieux aux critères suivants, que la "banalité du monde actuel" rend de plus en plus fréquents :

Avec un nombre croissant de "séniors" d'aujourd'hui -- je partage le désavantage de cumuler, en plus des "effets naturels" du vieillissement, un nombre d'autres "fortes contraintes" que j'ai choisi de nommer dans le seul but de mieux les combattre en compagnie d'autres personnes dans une situation sinon identique, du moins comparable.



Ces "fortes contraintes" supplémentaires sont les suivantes :

- comme 80 % de l'ensemble des personnes (poly)handicapées, je suis concerné par la catégorie des "douleurs chroniques invisibles" d'autant plus excluantes que s'y ajoutent :
- une situation d'isolement social extrême et non-choisi qui conduit à "tout décider de tout tout seul", jusqu'au moment où le critère précédent (douleurs chroniques de toutes espèces !) transforme cette obligation en vraie gageure.

"Aide-toi toi-même pour mieux aider les autres", est la meilleure formulation que je puisse trouver pour signifier que la recherche d'habitat participatif est la condition indispensable pour continuer mon engagement de chrétien.

Sans aucun doute, ce sera une entreprise de longue haleine ... et très au-delà des effets de mode qui nous submergent, il y a là surtout une exigence de réalisme et de persévérance.

Heureusement, j'ai déjà posé à Nantes des premiers jalons - très concrets et prometteurs - qui placent, dans cette recherche, le facteur humain au-dessus des seules considérations d'argent.

J'espère beaucoup que ce message suscitera cette envie d'échanges - et des engagements - autour de l'habitat participatif et de la question essentielle de l'autonomie dans le vieillissement. J'espère aussi, plus simplement, qu'il fera naître aussi l'envie d'échanges inter paroissiaux spontanés sur ce plan comme sur d'autres.

Je reste disponible pour toutes autres précisions et vous transmets à toutes et à tous mes plus fraternelles salutations,

Claude HÄUSSLER claude.haussler@orange.fr